



AGISSONS EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ MARINE

POUR CONTRIBUER À LA RÉGÉNÉRATION
ET AU DÉVELOPPEMENT DES ÉCOSYSTÈMES MARINS

L'océan est le lien qui nous unit tous. Il recouvre plus de 70 % de la surface de notre planète et abrite la grande majorité de la vie sur Terre. Essentiel à notre économie, il assure la subsistance de plus de 40 millions de personnes, contribue à la lutte contre le réchauffement climatique et nourrit plus d'un milliard de personnes dans le monde. Alors que sa santé est en déclin, c'est tout ce qui l'habite qui se retrouve menacé. C'est pourquoi Relais & Châteaux s'est engagé à contribuer à la régénération et au développement des écosystèmes marins.

ESPÈCES MENACÉES PAR RÉGION

AMÉRIQUE DU NORD

ÉTRILLE BLEUE
HOPLOSTÈTE ORANGE
ANGUILLE D'AMÉRIQUE DU NORD

EUROPE

SAUMON ATLANTIQUE
TOURTEAU
MERLU EUROPÉEN
MAQUEREAU COMMUN
ANGUILLE EUROPÉENNE



ASIE

AILERON DE REQUINS
LANGOUSTE
PORCELAINE
POISSON NAPOLEON
ANGUILLE JAPONAISE

AFRIQUE

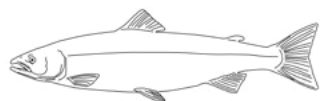
MÉROU BLANC
MÉROU BRUN

AMÉRIQUE DU SUD

MÉROU GOLIATH
LANGOUSTE DES CARAÏBES
LANGOUSTE DU BRÉSIL

OCÉANIE

ÉTRILLE BLEUE
HOPLOSTÈTE ORANGE
ANGUILLE D'AUSTRALIE



EUROPE



LE SAUMON ATLANTIQUE

Salmo salar

Zones FAO 21 et 27

Le saumon sauvage de l'Atlantique est une espèce emblématique gravement menacée. Autrefois abondant en Europe et en Amérique du Nord, ses populations ont fortement décliné en raison de plusieurs facteurs. La surpêche, notamment en mer et dans les estuaires et les rivières, a réduit ses effectifs. La destruction et la fragmentation de son habitat par la construction de barrages et l'urbanisation empêchent sa migration vers les frayères. Le changement climatique perturbe également son cycle de vie en modifiant la température de l'eau et la disponibilité de la nourriture. Des efforts de conservation, comme la restauration des habitats, la réduction des captures et la réintroduction dans certaines rivières, sont en cours. Malgré ces initiatives, le saumon Atlantique sauvage reste classé comme espèce menacée.



LE MAQUEREAU COMMUN

Scomber scombrus

Zone FAO 27

Scomber scombrus est l'espèce de maquereau la plus courante sur nos marchés. Depuis plusieurs années, les captures sont supérieures au niveau recommandé par les scientifiques, suite à des désaccords entre les pays pêcheurs sur la façon de gérer les quotas.

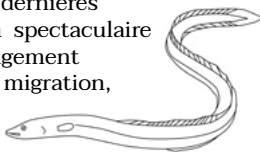
Cette espèce est soumise à une très forte pression de la part des différents pays pêcheurs : Norvège, Islande, îles Féroé, Grande-Bretagne et Union européenne.

Elle est confrontée à une surexploitation chronique qui s'aggrave depuis cinq ans.

L'ANGUILLE EUROPÉENNE

Anguilla anguilla

L'anguille européenne vit en Atlantique Nord et dans les rivières européennes. Son cycle biologique est complexe : elle migre sur des milliers de kilomètres depuis les habitats d'eau douce européens jusqu'à la mer des Sargasses pour frayer. Au cours des dernières décennies, les populations d'anguilles européennes ont connu un déclin spectaculaire en raison de la surpêche, de la perte d'habitat, de la pollution et du changement climatique. Les barrages et les centrales hydroélectriques bloquent leur migration, menaçant davantage l'espèce. La pêche illégale et le trafic contribuent également au déclin des populations.



LE TOURTEAU

Cancer pagurus

Sous-zones FAO 27.4, 27.7 et 27.8

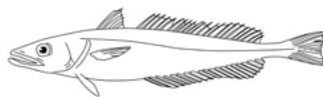
Le tourteau est un incontournable des plateaux de fruits de mer, mais il se fait de plus en plus rare. Depuis 2018, les débarquements ont chuté de manière drastique. Alors qu'entre 5 000 et 6 000 tonnes étaient pêchées chaque année dans les années 2010, moins de 1 600 tonnes ont été débarquées en 2022 — soit une baisse par quatre. Les causes de ce déclin restent mal comprises : les adultes sont touchés par des maladies, les juvéniles par des parasites, et les larves souffrent du réchauffement des eaux. La forte baisse des captures ne suffit pas à restaurer les populations. Dans le golfe de Gascogne, la Manche, la mer Celtique, l'ouest de l'Écosse et la mer du Nord, tous les stocks sont dégradés et surexploités.

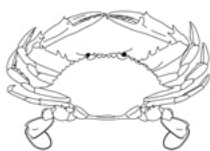
LE MERLU EUROPÉEN

Merluccius merluccius

Zone FAO 37

Espèce prisée pour sa chair tendre, le merlu européen est présent en Atlantique Nord et en Méditerranée. La population de Merlu en Méditerranée, ciblée par des pêcheries artisanales et industrielles, a été fortement surexploitée ces dernières années et est aujourd'hui effondrée. La surpêche a entraîné une diminution préoccupante des stocks, notamment en raison de la capture excessive d'espèces juvéniles, qui empêche le renouvellement naturel des populations. De plus, la destruction des fonds marins par certaines méthodes de pêche affecte son habitat. Le changement climatique, en modifiant la température et l'oxygénation des eaux, influence également sa répartition et son cycle de vie.





NORTH AMERICA & OCEANIA

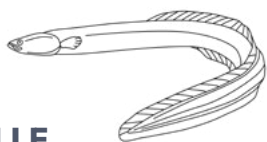
L'ÉTRILLE BLEUE

Portunus pelagicus

Zones FAO 51, 57 et 71

L'étrille bleue est une espèce très prisée de la région indo-pacifique, jouant un rôle crucial dans les écosystèmes marins et la pêche commerciale. En raison de sa forte demande sur les marchés mondiaux des produits de la mer, ses populations subissent une pression importante due à la surpêche.

De nombreux étrilles sont capturés avant d'atteindre la maturité, ce qui réduit leur capacité à se reproduire et à assurer la survie de l'espèce. Par ailleurs, les pratiques de pêche destructrices menacent encore davantage l'espèce. Par ailleurs, la dégradation des habitats — liée à l'urbanisation côtière, à la pollution et aux effets du changement climatique comme la hausse des températures marines et l'acidification des océans — perturbe leurs cycles de reproduction et de croissance. Malgré certaines mesures de conservation mises en place dans certains pays, la pêche illégale continue de représenter une menace.



L'ANGUILLE D'AMÉRIQUE DU NORD

Anguilla rostrata

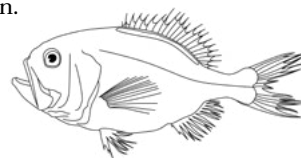
Anguilla rostrata est une espèce migratrice présente en Amérique du Nord, du Groenland au Venezuela. Elle fraie dans la mer des Sargasses et son cycle biologique complexe la rend vulnérable à diverses menaces. Parmi les principaux défis en matière de durabilité figurent la surpêche des civelles (alevins) destinées à l'exportation, le déclin de la population, la fragmentation de l'habitat due aux barrages bloquant les voies de migration, la pollution affectant la croissance et la reproduction, et le commerce illégal alimenté par une forte demande.

L'HOPLOSTÈTE ORANGE

Hoplostethus atlanticus

Toutes les zones FAO

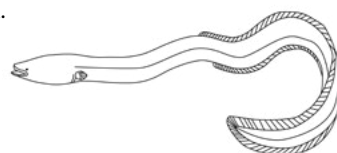
Les populations d'hoplostètes orange (appelé aussi empereur), ont été gravement décimées par la surpêche. Cette espèce de grand fond qui peut vivre jusqu'à 100 ans, est particulièrement vulnérable car leur croissance est lente, leur maturité sexuelle est tardive (environ 20 à 30 ans). Ces caractéristiques a rend très sensible à l'activité de pêche. Le chalutage industriel en haute mer, principale méthode de capture, est particulièrement destructeur : non seulement il épuise rapidement les populations, mais il endommage également les écosystèmes fragiles des grands fonds comme les bancs de coraux et récifs d'éponges. Malgré l'amélioration des efforts de surveillance, la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN) demeure une préoccupation.



L'ANGUILLE D'AUSTRALIE

Anguilla australis

L'anguille australienne est présente dans les rivières, les lacs et les estuaires d'eau douce d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des îles environnantes. Elle migre vers l'océan pour frayer, bien que ses zones de reproduction exactes restent inconnues. Cette espèce est menacée par la destruction de son habitat, la pollution et la construction de barrages, qui perturbent sa migration. La surpêche, notamment pour le commerce international de l'anguille, exerce également une pression sur les populations. Bien qu'elle ne soit pas aussi gravement menacée que l'anguille européenne, l'anguille australienne est en déclin.





ASIA



AILERONS DE REQUINS

Toutes les zones FAO

Les ailerons de requin sont très recherchés sur le marché mondial, notamment pour la préparation de la soupe d'ailerons de requin, un plat considéré comme un symbole de prestige dans certaines cultures asiatiques. Cette demande massive alimente une pêche intensive, aux conséquences dévastatrices pour les populations de requins pélagiques. Chaque année, des dizaines de millions de requins sont capturés, souvent uniquement pour leurs ailerons, dans le cadre d'une pratique appelée « *shark finning* ». Cette pratique consiste à couper les ailerons et à rejeter le reste du corps à la mer, entraînant une mort lente et cruelle pour les animaux. Cette exploitation représente une grave menace pour les requins, dont beaucoup sont des prédateurs de premier plan dans la chaîne alimentaire. Leur déclin perturbe l'équilibre des écosystèmes marins, entraînant des effets en cascade sur la biodiversité. De nombreuses espèces, comme le requin-marteau et le requin-baleine, sont aujourd'hui en danger critique d'extinction. Des alternatives à la soupe d'ailerons de requin contribueraient à réduire la pression sur ces prédateurs océaniques essentiels.



L'ANGUILLE JAPONAISE

Anguilla japonica

L'anguille japonaise est une espèce migratrice originaire d'Asie de l'Est, présente principalement au Japon, en Chine, en Corée et à Taïwan. Son cycle biologique est complexe : elle naît dans la mer des Philippines avant de migrer vers les rivières d'eau douce pour se développer. Très prisée en cuisine, notamment pour l'« *unagi* » au Japon, elle est soumise à une pêche intensive qui menace ses populations. Classée comme espèce menacée par l'UICN, l'anguille japonaise est en déclin en raison de la surpêche, du braconnage et de l'état de son habitat détruit par la pollution et les barrages. De plus, son « *élevage* » repose sur la capture de civelles sauvages, ce qui empêche une gestion durable de l'espèce dans la nature.

LE POISSON NAPOLÉON

Cheilinus undulatus

Zones FAO 51, 57 et 71

Le poisson napoléon est un poisson emblématique des récifs coralliens de l'Indopacifique. Il joue un rôle crucial dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes marins. Cependant, il est menacé par la surpêche, notamment en Chine, où il est considéré comme un mets de luxe très prisé. Son commerce est largement alimenté par la pêche illégale, alimentée par la forte demande des restaurants haut de gamme et de l'aquariophilie. Bien que classé comme espèce en voie de disparition par l'UICN et protégé par la CITES, le braconnage reste endémique, ce qui complique les efforts de conservation. L'espèce figure au deuxième niveau de la liste des espèces sauvages protégées clés de la République Populaire de Chine.

LA LANGOUSTE PORCELAINE

Panulirus ornatus

Zones FAO 51, 57 et 71

La langouste porcelaine est une espèce de crustacé décapode qui vit principalement dans les eaux tropicales de l'océan Indopacifique. Elle figure au deuxième rang sur la liste chinoise des espèces sauvages protégées. Très prisée pour sa chair savoureuse, elle constitue une cible de choix pour la pêche commerciale et artisanale. Cependant, son exploitation soulève d'importantes préoccupations en matière de durabilité. La forte demande sur les marchés internationaux exerce une pression croissante sur les populations sauvages, menaçant leur équilibre naturel. La surexploitation, combinée à la destruction des habitats côtiers tels que les récifs coralliens et les mangroves, fragilise encore davantage l'espèce. De plus, la pêche illégale et non réglementée aggrave la situation en empêchant une gestion efficace des stocks.





AMÉRIQUE DU SUD



LA LANGOUSTE DU BRÉSIL

Panulirus laeviscauda

Zones FAO 31 et 41

Panulirus laeviscauda est une espèce de langouste présente principalement dans l'Atlantique occidental tropical, de la Floride au Brésil. Elle se distingue par sa couleur jaune-brun, souvent tachetée de taches sombres. Cette langouste fréquente les zones rocheuses et coralliennes, où elle se nourrit d'organismes benthiques tels que les bivalves et les gastéropodes.

Très appréciée pour sa chair délicate, elle est pêchée intensivement, notamment au Brésil, où elle représente une ressource économique importante. Cependant, la pression de pêche excessive, l'utilisation de techniques de pêche non sélectives et la dégradation de son habitat mettent en danger ses populations. Pour assurer la durabilité de la pêche, des mesures telles que la fermeture des pêches, la réglementation des captures, la création d'aires protégées et la promotion d'une pêche responsable sont essentielles. La sensibilisation des pêcheurs et des consommateurs est également un levier clé pour la préservation de cette espèce.

Évitez de servir cette espèce de février à avril chaque année.

LA LANGOUSTE DES CARAÏBES

Panulirus argus

Zones FAO 31 et 41

Panulirus argus est une espèce de langouste largement répandue dans les eaux tropicales de l'Atlantique Ouest, de la pointe sud des États-Unis jusqu'au Brésil. Elle constitue une ressource économique majeure pour la pêche artisanale et industrielle, notamment à Cuba, au Honduras, au Nicaragua, en Floride et aux Bahamas. Cependant, la surexploitation menace ses populations en raison de la forte demande internationale. Les défis en matière de durabilité comprennent la mise en place de périodes de fermeture, de quotas, la protection des habitats de reproduction et l'amélioration des pratiques de pêche afin d'empêcher la capture de juvéniles et de femelles ensemencées. Des initiatives d'aquaculture et de gestion communautaire sont également à l'étude pour assurer la viabilité à long terme de cette ressource.

Éviter de pêcher cette espèce de février à avril chaque année.

LE MÉROU GOLIATH

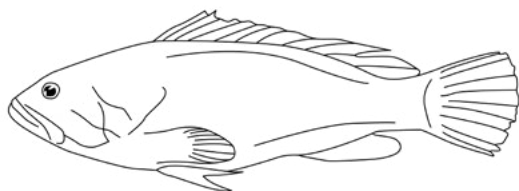
Epinephelus itajara

Zones FAO 21, 31 et 41



Le mérou géant est l'un des plus grands poissons de récif de l'océan Atlantique. On le trouve principalement dans les eaux côtières du sud-est des États-Unis, des Caraïbes et de la côte nord de l'Amérique du Sud. Autrefois abondante, sa population a subi un déclin important en raison de la surpêche, notamment du milieu à la fin du XX^e siècle. L'espèce a une croissance lente, une maturité tardive et forme des groupes de reproducteurs, ce qui la rend très vulnérable à l'exploitation. Des mesures de conservation strictes, notamment des interdictions de pêche aux États-Unis, dans certaines régions des Caraïbes et au Brésil, ont permis à certaines populations de montrer des signes de rétablissement. Cependant, la pêche illégale et les prises accessoires accidentelles continuent de représenter des menaces.

AFRICA



LE MÉROU BLANC

Epinephelus aeneus

Zones FAO 27, 34 et 37

Le mérrou blanc est un poisson démersal que l'on trouve principalement en Méditerranée et dans l'Atlantique Est, du Portugal au Sénégal. Appréciée pour sa chair savoureuse, cette espèce joue un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes marins en tant que prédateur. Cependant, elle est confrontée à de nombreuses menaces liées à la surpêche et à la dégradation des habitats côtiers. Sa croissance lente et sa maturité sexuelle tardive la rendent particulièrement vulnérable à la surexploitation. La pêche excessive a entraîné un déclin inquiétant de ses populations. La préservation du mérrou blanc est cruciale pour maintenir la biodiversité marine et assurer la durabilité des pêcheries qui en dépendent.

LE MÉROU BRUN

Epinephelus gigas

or *Epinephelus marginatus*

Zones FAO 27, 34 et 37

Le mérrou brun est une espèce emblématique que l'on trouve principalement dans les fonds rocheux de la Méditerranée et de l'Atlantique Est, du Portugal à l'Afrique du Sud. Ce prédateur joue un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes marins, mais il est gravement menacé par la surpêche et la dégradation de son habitat. Son cycle de vie unique, caractérisé par une croissance lente et un hermaphrodisme séquentiel (*il naît femelle et devient mâle plus tard*), le rend particulièrement vulnérable à l'exploitation. La pêche intensive a entraîné un déclin alarmant de ses populations.

